



L'Info

[Dernière heure](#) [Monde](#) [Europe](#) [France](#) [Société](#) [Economie](#) [Emploi](#) [Sciences](#)

▼ Sommaire

► [Accueil](#) ► [LEXPRESS Info - Sciences et santé](#) ▼ [Autistes, les exclus de la vie](#)

- Howard Buten, l'avocat des autistes
30/01/2003
- Pathologie et recherche
 - Une pathologie qui reste mystérieuse
30/01/2003
 - ◉ Du nouveau sur l'autisme ?
27/06/2002
 - Les vaccins innocents
17/05/2001
 - Une maladie à énigmes
05/06/1997
- Les oubliés de la santé
05/06/1997
- Sandrine Bonnaire : «La situation des autistes en France est critique»



Imprimer



Envoyer à un ami

Autistes, les exclus de la vie

L'Express du 27/06/2002

Recherche

Du nouveau sur l'autisme ?

par Estelle Saget

Reportages photo



▼ L'EXPRESS Services

- Les offres d'emploi
- Les prix de l'immobilier
- Palmarès des lycées
- Agenda
- Météo
- Forums
- Newsletter
- Abonnements
- Boutique

▼ L'EXPRESS Loisirs

- Les voyages
- Les concerts, spectacles
- Les tables de Petitrenaud
- Au cinéma cette semaine
- Les livres

► E-mail gratuit

Votre adresse
@lexpress.net

► Les archives

Plus de 100 000 articles
en ligne

▼ Tous nos sites

- LEXPRESS Livres
- LEXPRESS Voyages
- LEXPRESS Emploi
- LEXPRESS Multimédia
- Mail@lexpress.net

Un excès d'hormones mâles pourrait avoir une influence négative sur le cerveau du fœtus

Trop masculinisés, les autistes? C'est l'hypothèse avancée par une équipe britannique pour expliquer l'origine de cet énigmatique trouble de la relation à autrui. L'autisme se révèle avant l'âge de 3 ans chez des bébés qui évitent les contacts et qui ne parlent pas. Bizarrement, cette maladie neurologique touche beaucoup plus de garçons que de filles. La proportion est de 3 pour 1 dans la forme sévère (autisme de Kanner) et grimpe à 7 pour 1 dans sa manifestation la moins invalidante (syndrome d'Asperger). Les chercheurs de l'université de Cambridge ont donc suspecté la principale hormone mâle, la testostérone, d'avoir une influence néfaste sur le développement du fœtus dans l'utérus. Les scientifiques ont d'abord analysé la concentration de cette substance dans le liquide amniotique. Après leur naissance, les bébés, au nombre de 80, ont été testés sur leur aptitude à maintenir un contact visuel avec l'un de leurs parents et sur l'étendue de leur vocabulaire.

Conclusion? Plus le taux de testostérone était bas, meilleure était la capacité de communication des enfants.

Plusieurs pistes

A Cambridge, le Pr Simon Baron-Cohen avance une explication. La testostérone stimule le développement de l'hémisphère droit du cerveau. Un excès pourrait donc engendrer un déséquilibre au détriment de la partie gauche, siège a priori du langage et des relations sociales. L'une des causes de l'autisme pourrait donc être un cerveau... un peu trop masculin.

L'autre piste repose sur des gènes de prédisposition à l'autisme. «La cause peut être soit génétique, soit biologique, résume le Dr Catherine Milcent, pédopsychiatre et mère d'un garçon autiste. Autrement dit, ou bien les gènes qui programment le développement du cerveau sont défaillants, ou bien les gènes sont normaux mais bloqués dans leur expression par une substance toxique.» Les connaissances sur l'autisme ont fait du chemin. Le vieux dogme qui rendait la mère - trop froide - coupable de la maladie n'a plus cours aujourd'hui. «Les cliniciens comme moi sont agacés de ne pas voir émerger une explication qui tienne la route, confie le psychologue Howard Buten, responsable du centre Adam-Shelton pour les autistes, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Mais chaque nouvelle piste suscite ma curiosité.»